

L'empire Madoff s'est effondré comme un château de cartes

Délit Le financier new-yorkais reconnaît une fraude en milliards de dollars et risque la prison

Philippe Gummy

«Il n'y a pas d'explication qui permette de m'innocenter.» Bernard Lawrence Madoff, 70 ans, n'a même pas cherché à louvoyer jeudi lorsque deux agents du FBI se sont présentés à la porte de son appartement de Manhattan pour l'arrêter.

Ancien président du Nasdaq – il a occupé cette fonction au début des années 1990 –, le financier a été déféré devant le juge Douglas Eaton du district sud de New York et accusé de fraude. Le trou creusé par ses actes délictueux pourrait atteindre jusqu'à 50 milliards de dollars, selon ses propres affirmations.

Dans leurs plaintes respectives, tant le Parquet de Manhattan que la SEC, le gendarme boursier américain, sont moins précis. Ils évoquent simplement des pertes se chiffrant en «milliards de dollars». Quoi qu'il en soit, les faits délictueux reprochés à Bernard Madoff pourraient lui valoir jusqu'à 20 ans de prison et 5 millions de dollars d'amendes. Il a pu regagner librement son domicile jeudi, après avoir payé une caution de 10 millions de dollars garantie par son propre appartement.

Propriétaire de la société d'investissement Bernard Madoff Investment Securities LLC (fondée en 1960 et aujourd'hui largement connue pour ses activités d'intermédiation financière), l'homme d'affaires a mené ses activités délictueuses via une activité de conseil qu'il dirigeait seul, de manière totalement secrète, ressort-il de la plainte du parquet. Il comptait parmi ses principaux clients Fairfield Greenwich Group et Kingate Management.

Construction pyramidale

Pour distribuer les gros rendements qu'il avait promis à ces investisseurs, et dont il avait perdu l'argent sur les marchés, le financier versait l'argent frais récolté auprès de nouveaux investisseurs. Connue sous le nom de chaîne de Ponzi, cette martingale est toujours perdante, car il survient inévitablement un moment où les apports de capitaux frais s'assèchent.

Le pot aux roses n'a été découvert que cette semaine. Mardi, Bernard Madoff informait l'un de ses plus hauts cadres – son propre fils, selon le Wall Street Journal – qu'il souhaitait avancer le versement des bonus de ses employés au mois de décembre, alors que sa firme a toujours eu coutume de ne les attribuer qu'en février. Estimant que les finances de la société n'étaient pas assez solides, le responsable en question – accompagné d'un autre collègue (son frère, selon le WSJ) – a demandé des explications à l'homme d'affaires. Ils ont argué que Madoff Investment Securities faisait l'objet de demandes de remboursements de 7 milliards de francs de la part de clients. Refusant de s'expliquer au bureau, Bernard Madoff a convoqué les deux personnes à son appartement où il a reconnu que tout n'était «qu'un énorme mensonge». Les deux employés ont averti la justice le soir même. Selon divers experts, les rendements assurés par Bernard Madoff semblaient surfaits depuis plusieurs années. L'homme n'avait néanmoins jamais été inquiété jusqu'ici.

© Le Temps, 2008. Droits de reproduction et de diffusion réservés.